· Edition de la Famille Barouch ·

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Pour la réussite de David et Julie Barouch et de leurs enfants

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

נֹחַ

Leçons du déluge

Leilou nichmat

Claude Hai ben Daia Barouch

Roch Hodech Iyar 5780

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת נֹחַ

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Leçons du déluge

Table des matières

Première partie : Tirer les leçons

Deuxième partie : De terrifiantes leçons

Troisième partie : Des leçons de bonheur

Première partie : Tirer les leçons

Les robots s'agitent

J'aimerais commencer par un *passouk* récité chaque matin dans la prière : זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו אֲשֶׁר עָשָׂה – *Souvenez-vous des merveilles qu'Il a opérées* (Téhilim 105:5). Si vous le récitez, en connaissez-vous le sens ? Nous avons l'usage de réciter des versets sans réfléchir à leur sens.

De trop nombreuses communautés juives aujourd'hui sont composées de robots religieux. Tôt le matin, cinquante robots de chair et de sang entrent dans la synagogue et à 6h30 et se mettent à déclamer. Une demi-heure plus tard – dans le meilleur des cas, c'est quarante-cinq minutes – ils ont fini. Ils ont rempli leur obligation de Cha'harit pour la journée. Personne ne sait combien de *daat* ils ont acquis aujourd'hui.

Mais il nous faut consacrer du temps à étudier les mots que nous énonçons. C'est important, car on nous informe d'une nouvelle mitsva, ignorée par la majorité des gens : זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו, *Souvenez-vous de Ses merveilles* אֲשֶׁר עָשָׂה *, qu'Il a opérées.*

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

Des merveilles dotées d'un but

Dès lors que vous réfléchissez à ce *passouk*, vous vous posez une question : pourquoi est-il dit : *Souvenez-vous des merveilles* אֲשֶׁר עָשָׂה, *qu'Il a opérées* ? S'il s'agit de Ses merveilles, il va de soi qu'Il en est l'auteur. Quel est l'intérêt de cet ajout : *qu'Il a opérées* ? Il semble superflu.

Il nous explique pourquoi Il a fait ces merveilles : dans le but que nous nous en souvenions. זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו, *souvenez-vous de Ses merveilles*, אֲשֶׁר עָשָׂה, qu'Il a faites dans ce but, afin que nous nous en souvenions. Le fait de s'en souvenir est une perfection en soi. Plus une personne s'applique à זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו, plus son esprit se transforme et plus il devient parfait.

Cette injonction de se souvenir de Ses merveilles inclut de nombreux éléments. Si vous êtes sérieux sur la mise en pratique de ce *passouk*, vous pouvez consacrer votre vie entière à cette mitsva : il existe suffisamment de *niflaot* auxquels réfléchir non-stop. C'est donc une bonne idée de s'habituer à mettre ce *passouk* en pratique.

Un monde de mots

Pourquoi ne pas commencer par le premier et le plus grand de tous Ses miracles : la création du monde *méayin*, à partir de rien. בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹקִים – *Au début, Hachem créa* signifie qu'il n'y avait rien : ni espace, ni air, ni molécules. Seul l'ordre de Hachem, la volonté de Hachem a donné naissance à tout. Toute la création dépend de Sa parole et de rien d'autre. Seule Sa parole est à l'origine de l'existence du monde.

Cette idée est tellement extraordinaire qu'elle est capable de changer toute votre perception du monde. Elle signifie que ce que vous voyez dans ce monde est le fruit de la volonté de Hachem. Vous voyez à peine une forme des termes de Hachem, lorsqu'Il a dit : יהי – *Que ce soit*. M. Chamoula et M. Shelby, et vous et vous, nous tous, que voyons-nous ? Nous ne voyons pas des hommes, mais uniquement le *dvar Hachem*.

Tous les phénomènes de la nature ne sont rien d'autre que des manifestations de Hakadoch Baroukh Hou. Lorsque vous marchez dans la rue, vous retenez cette injonction זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו, et vous commencez à penser que chaque pierre, chaque arbre, chaque trottoir est un signe, une manifestation du Créateur. Vous voyez uniquement Sa volonté. La matière n'est que de l'imagination. La seule chose concrète et authentique c'est Hakadoch Baroukh Hou, tout le reste n'est que vapeurs, pour ainsi dire, de Son esprit.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La manne

C'est uniquement la première de Ses merveilles. Il y a tellement plus et זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו signifie que vous devez tous les retenir. Avez-vous déjà consacré quelques minutes de réflexion à la manne ? Vous marchez dans la rue en direction du métro ou de la synagogue. Vous vous dites : « D'ici jusqu'à la fin du pâté de maisons, je vais réfléchir à la manne qui descendait dans le désert. » Vous entendez une telle idée folle ? Un seul Juif de Brooklyn, vous-même, accomplissez cette remarquable injonction : זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו.

La manne est un sujet trop vaste pour l'achever jusqu'au bout du pâté de maisons – elle renferme trop de leçons. La manne nous enseigne que לֹא עַל הַלֶּחֶם לְבַדּוֹ יִחְיֶה הָאָדָם – *vous ne vivez pas de pain*, mais de מוֹצָא פִי הַשֵּׁם. Si Hachem vous assure que la manne peut vous nourrir, elle vous nourrira.

Le pain ne vous donne pas de subsistance. Pourquoi le pain vous maintiendrait-il en vie ? C'est un *ness*, c'est tout. Hachem a prescrit que le pain se transforme en tous les matériaux dont le corps a besoin pour se sustenter, des milliers de matériaux différents ! La nourriture est un *ness* ! Lorsqu'un homme s'entraîne à se souvenir de la manne, il pense non seulement au miracle dans le *midbar*, mais également aux miracles qui ont lieu dans son corps au moment présent.

Le miracle à répétition de Mara

Vous voulez penser au même sujet le lendemain ? Aucun problème. Mais vous pouvez aussi changer de sujet. Demain, en marchant, dites-vous : Jusqu'à la fin du pâté de maison, je vais réfléchir à l'épisode où Moché Rabbénou prit le bâton et le jeta dans l'eau amère et וַיִּמְתְּקוּ הַמָּיִם, *l'eau devint douce* (Chémot 15,25).

Lorsque vous pensez au *ness*, à la manière dont l'eau amère se transforma en eau douce, peu à peu, vous vous souvenez que le processus de fabrication de notre eau est ressemblant. D'où provient notre eau ? De l'océan, or l'eau de mer est trop amère à boire. L'eau de l'océan n'est pas du tout potable. Mais : וַיִּמְתְּקוּ הַמָּיִם, Hakadoch Baroukh Hou la rend douce.

Il fait en sorte que le soleil évapore l'eau et en retirant la vapeur d'eau de l'océan, il laisse tout le sel dans la mer. De l'eau douce s'élève dans le ciel sous forme de nuages et c'est ainsi que la pluie tombe pour nous. C'est le même miracle : *vayimtikou hamayim*. Si vous y réfléchissez dix fois ou cent fois, vous prendrez peut-être l'habitude, en buvant un verre d'eau, de dire à voix haute après avoir fini votre verre : Ah ! וַיִּמְתְּקוּ הַמָּיִם, comme l'eau du robinet de New York est douce.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Des souvenirs de Mitsrayim

Après avoir pris l'habitude de mettre en pratique ce *passouk*, vous pouvez être actif chaque minute de votre vie. Vous ne devez perdre aucun temps. Même dans le métro, fermez les yeux et réfléchissez à la sortie d'Égypte. Vous pensez à : לְמַעַן תִּזְכֹּר אֶת יוֹם צֵאתְךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם כֹּל יְמֵי חַיֶּיךָ.

Vous n'avez jamais pensé à cela en pleine journée ? Hachem a dit à notre propos : « Tu es Mon premier-né » et Il l'a démontré par le biais de miracles. Vous mesurez l'impact qu'ont de telles pensées dans votre esprit ? Vous devenez quelqu'un d'autre. Un nouvel esprit fait de vous une nouvelle personne.

En vous entraînant chaque jour à זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו, que faites-vous ? Premièrement, vous accomplissez ce commandement délaissé et vous occupez une place de choix aux yeux de Hachem. Vous êtes exceptionnel. De plus, vous comprenez mieux les leçons. Plus vous y réfléchissez, plus vous perfectionnez votre esprit, créant un esprit de Torah.

Les souvenirs du Maboul

Tout ce que vous avez entendu jusque-là n'est qu'une introduction. L'un des plus grands נִפְלְאוֹתָיו אֲשֶׁר עָשָׂה est mentionné dans la paracha de cette semaine. C'est le *Maboul*, le grand Déluge qui a balayé l'humanité. Le déluge est en effet l'un des épisodes les plus grandioses et terribles de l'histoire.

Mais si personne n'y accorde d'attention, tout est perdu pour l'humanité. Un tel événement devrait être perdu ?! Un événement unique dans l'histoire, qui ne se reproduira plus jamais, ne doit pas être gaspillé ! La surface de toute la terre était couverte d'eau. Un phénomène remarquable ! Les océans sont devenus peu profonds à la suite de grands bouleversements dans la topographie de la surface de la terre et l'eau s'est répandue sur les continents.

Cet événement a eu lieu une fois dans l'histoire. Les eaux se déchaînèrent ; וַיִּגְבְּרוּ הַמַּיִם. Soudain, des eaux impétueuses ainsi que de la lave, sortirent des entrailles de la terre. Des milliers de volcans crachèrent des rivières de lave brûlante. Nous découvrons aujourd'hui de nombreux volcans éteints ; c'est un phénomène inconnu aujourd'hui, celui de milliers de volcans crachant leur contenu en même temps.

Les théories de Velivosky

Au passage, le déluge ne concerna pas uniquement cette terre. Velivosky, dans son ouvrage *Mondes en collision*, nous livre une bonne idée

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

que nous ne devons pas rejeter. Il est l'auteur d'une théorie décrivant les planètes qui se rapprochèrent de cette terre. À dessein, Hachem l'a planifié de cette façon, Il a extrait la terre de son système orbital régulier autour du soleil et ce bouleversement a provoqué ces turbulences.

Vous n'êtes pas obligé d'adhérer à la théorie de Velivovsky, mais il est assez probable qu'un grand bouleversement ait eu lieu, utilisé par Hachem pour perturber le fonctionnement de ce monde, car généralement de tels événements ne peuvent se produire. Le monde était en proie à des bouleversements d'une ampleur sans précédent. Les vallées devinrent des montages et les montagnes, des vallées. Les océans perdirent leur profondeur, car la terre était couverte d'eau. Ce fut un immense bouleversement.

Des couches de strates furent déposées à cette époque, l'une après l'autre, en succession rapide. Des hommes et des animaux furent enterrés en grand nombre. De grands bancs de poissons furent piégés et fossilisés. Comment expliquer les découvertes modernes de centaines de milliers de poissons dans un gisement de fossiles ? Les poissons ne fossilisent pas lorsqu'ils meurent normalement, car ils sont consommés par des nécrophages et se décomposent. Mais à cette époque, ils furent capturés soudainement. Une pluie de minéraux s'abattit, qui tomba sur eux et provoqua leur dissolution rapide, suivie de leur stratification.

L'âge de glace

C'est la raison pour laquelle des milliers de mammouths furent piégés en Sibérie. Un mammouth est un immense éléphant. Il a besoin d'une grande quantité d'herbe chaque jour. Lorsque les chercheurs ont extrait les mammouths de leur pergélisol, ils ont découvert des boutons d'or, des marguerites, des pissenlits et des herbes fraîches. Leur chair était fraîche ; les chiens de meute qui s'étaient joints à l'expédition des mammouths se jetèrent sur la viande et la dévorèrent. Même les globes oculaires, dans certains cas, étaient restés intacts.

En effet, un soudain changement de climat eut lieu à ce moment-là et un grand gel s'abattit sur le monde. À cette époque, avant le Maboul, il y avait un seul climat dans le monde. Un climat doux et tempéré régnait partout dans le monde et de l'herbe poussait en abondance dans la région nord du monde. C'est pourquoi ces animaux furent piégés dans la glace par milliers ; ils ne moururent pas graduellement. Un gel soudain s'abattit sur eux et ils furent rapidement congelés et restèrent dans cet état pendant des milliers d'années, preuve des événements de l'époque.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Des souvenirs anciens

Le Maboul s'est déroulé il y a bien longtemps et aujourd'hui, il a été oublié des nations du monde. Même le peuple juif a principalement relégué son existence à la lecture annuelle dans la *kriat haTorah*. Or, ce n'est pas suffisant. La lecture de la Torah vise à revivifier ces souvenirs et à les aiguiser. Lorsque le *baal koré* lit les versets, nous pensons à la personne qui obtiendra la meilleure *aliya* ou au contenu du *kiddouch*. Pendant ce temps, la leçon nous échappe.

Sachez que dans le temps, à l'époque qui a précédé le déluge, l'humanité le mentionnait continuellement. Un tel bouleversement, une telle catastrophe, fit une forte impression sur toutes les nations. Les parents en parlaient à leurs enfants, et les grands-pères le mentionnaient également à leurs petits-enfants. Ce thème était constamment évoqué en famille.

Dans le monde entier, nous découvrons des souvenirs du Déluge gravés sur d'anciens textes, sur des murs de temple et monuments. Des deux côtés de l'Atlantique, on retrouve des inscriptions décrivant divers récits sur le Déluge.

Des générations transformées

Tel était le but : « Souvenez-vous des merveilles qu'Il a faites » : le but du déluge était de s'en souvenir. L'idée était de créer des impressions dans notre esprit, de créer des attitudes. Et cela eut l'effet désiré ! Les hommes consacraient du temps à méditer sur le récit du *Maboul*, ce qui induit un changement en eux. Pendant de nombreuses générations, les hommes s'améliorèrent en conséquence de cette réflexion.

Lorsque vous serez un jour assis dans l'autobus, réfléchissez quelques instants au Maboul. On peut en tirer d'innombrables leçons –lorsque Hachem fait venir une telle catastrophe, vous pouvez être sûr qu'Il a de nombreux motifs à l'esprit – mais au niveau le plus élémentaire, j'aimerais évoquer deux leçons parmi toutes celles que nous devons tirer.

Les neveux et nièces de Noa'h

Lorsque la famille de Noa'h était blottie dans leur petite arche pendant une année entière, ils se consacrèrent à la réflexion. Ils s'occupaient beaucoup de leur cargaison, mais dans le même temps, ils réfléchissaient : « Que se passe-t-il ? Qu'advient-il de nos cousins ? Qu'advient-il de nos

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

oncles et tantes ? Et de nos neveux et nièces ?» C'étaient les nièces et neveux de Noa'h ! Qu'est-il advenu de nos amis et voisins ?

Ils comprirent malheureusement ce qui était advenu d'eux et ils en parlaient. Ils connaissaient les *avérot* commises par le peuple, et étaient témoins des résultats. L'eau s'abattait, recouvrant toute la surface de la terre, et il n'y avait aucun recours. Il n'y avait aucun refuge, car même les plus hautes montagnes finirent par être couvertes d'eau.

C'était une scène terrible. Si vous regardiez par la fenêtre de l'arche, vous découvriez des hommes qui s'accrochaient à des morceaux de bois pour tenter de sauver leur peau, mais les eaux étaient trop fortes. Et elles étaient bouillantes. L'humanité était éradiquée de la surface de la terre en raison de ses fautes ! Quelle catastrophe !

Le but de la sanction

Ils étudièrent ce phénomène dans la *téva*. Pendant une année entière, alors que la mort faisait rage autour d'eux, Noa'h et sa famille étudièrent ce terrible événement de la destruction de toute l'humanité. Ils méditèrent sur l'idée d'une responsabilité de la faute, d'une sanction découlant des *avérot*.

Aujourd'hui, le monde a oublié ce principe. Aujourd'hui, l'idéal de la sanction s'est perdu. Lorsqu'un homme commet un crime, dans les universités, un comité se réunira pour en débattre. S'agit-il d'un moyen de dissuasion ? Ou d'une réhabilitation ? Ou peut-être d'un dédommagement ? Au cœur du débat, l'idée de sanction se perd et l'humanité perd de vue ce principe fondamental de responsabilité intrinsèque de la faute.

Or, c'est le devoir de la conscience ; la conscience doit sentir que le fauteur mérite une punition. Nous voulons bien entendu que le criminel soit enfermé pour notre sécurité, mais ce n'est pas le but principal de la sanction. Lorsque l'humanité s'implique et inflige une punition, notre motivation essentielle est d'indiquer que le mal est répréhensible. Nous sommes uniquement des émissaires de Hakadoch Baroukh Hou qui abhorre la faute et le crime. La faute est néfaste ! Une conduite inappropriée est néfaste ! C'est ce que la sanction nous enseigne.

Aujourd'hui, cette attitude enseignée par le Maboul s'est perdue. La notion de mal et de punition est inexistante. Quel Maboul ? Qui s'en soucie ? Qui y réfléchit ? Le mal a perdu de son tranchant dans la société moderne, ce qui a créé un éclatement dans la société de tous côtés. Et l'humanité souffre en conséquence.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Notre réaction face à la Shoah

Je ne parle pas uniquement des non-Juifs. Même les Juifs religieux ont oublié les leçons du Maboul, selon lesquelles Hachem ne tolère pas le mal. Comment se fait-il que récemment, il y a cinquante ans, Hachem a fait venir un *Maboul* sur notre peuple en Europe et nous réagissons par le déni. Serait-ce une punition ? Oh non, c'est impossible.

Même les Juifs orthodoxes, je crains de le dire, ont peur de s'exprimer. Personne ne veut dire la pure vérité : la Shoah était un Maboul apporté par Hachem en raison de nos fautes. Les Juifs d'Europe avaient appris à détester le judaïsme. Pas tous, mais il y en avait tant que cela devint une vague de révolte contre la Torah.

J'ai eu entre les mains une photographie de la localité de 'Hubashav en Europe. C'est la photo d'une parade dans les rues de la ville dans les années 1930. Ceux qui protestaient portaient une grande pancarte, qui allait d'un côté de la rue à l'autre, sur laquelle il était écrit en Yiddish : « *Nider mit der klerikalism* », c'est-à-dire « À bas le cléricalisme ». Le cléricalisme, ce sont les rabbins. Une grande pancarte exposée dans les rues d'une ville juive. À bas le rabbinat ! À bas les religieux ! C'est-à-dire à bas la Torah, à bas Hachem. Et ce phénomène était courant.

La guerre contre Hachem

Les Juifs d'Europe déclarèrent la guerre à Hachem. C'est l'avis de Rabbi El'hanan Wasserman : « Et maintenant, Il leur déclarait la guerre. C'est pourquoi Il envoie Ses armées contre eux. » Rabbi El'hanan s'exprima de cette façon à propos de Hitler.

Rabbi El'hanan connaissait les yéchivot et les *talmidé 'hakhamim* mieux que vous. Mais il savait que les hommes de yéchiva et leurs rabbins n'étaient qu'une goutte dans l'océan du judaïsme européen et que personne ne les écoutait.

Cela ne veut pas dire que tous les Juifs profanaient le Chabbath. Mais même ceux qui respectaient le Chabbath, la Cacheroute et tout le reste, n'étaient plus du côté des *raché yéchiva*.

Les dirigeants des enfants

Leurs enfants ont montré la voie. Je me souviens, nous étions assis un Chabbath à chanter des *zémirot* dans la petite localité européenne où je séjournais, mais nous étions noyés dans la masse. À la périphérie de la ville, un grand groupe de garçons et de filles se préparait à partir en Erets Israël. Ils faisaient des feux le Chabbath, mangeaient non-Cacher et avaient rejeté

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

tout le judaïsme. C'était la nouvelle génération qui s'apprêtait à s'installer en Erets Israël. Erets ! Aliya ! C'est ce qui comptait. Le Chabbath, sans importance ; les téfilines, sans importance ; le Mikvé, dénué d'importance.

Et dans cette ville, les personnes âgées n'avaient plus personne pour suivre leurs traces. Ils chantaient certes leurs *zémirot*, mais leur cœur était avec leurs enfants. C'est l'attitude des parents : lorsque leurs enfants abandonnent la Torah, les parents perdent espoir et n'ont plus d'enthousiasme pour la Torah.

Le *Am Israël* cessa de respecter le Chabbath en Europe. Ils cessèrent de mettre les *téfilines*. Ils cessèrent toutes les pratiques. Une révolte à grande échelle eut lieu contre Hakadoch Baroukh Hou en Europe. La situation se dégradait de plus en plus jusqu'à ce que Hachem dise enfin : « ça suffit ! Je vais y mettre un terme ! »

Ce discours n'est pas populaire dans les synagogues et de ce fait, les gens n'intègrent pas la leçon. Et tous ceux qui ont péri dans la Shoah ont péri en vain, car on ne retient aucune leçon ; personne ne s'améliore. Même de nombreuses victimes de la Shoah n'ont rien appris ; de nombreuses personnes qui ont échappé aux camps de concentration n'ont rien appris.

Une raison parmi d'autres

Personne n'aura l'audace d'affirmer connaître tous les motifs, certainement pas moi, *'hass véchalom*, mais je comprends que c'est un élément qui joua dans les événements. Il est évident que la Shoah incluait une réaction à ceux qui s'étaient rebellés virulemment contre Hachem ; et cela aurait conduit aux pires résultats s'ils avaient été autorisés à continuer de vivre.

Or, les leçons et attitudes de la Torah sont si éloignées de nous que personne ne veut dévoiler aux autres le secret que Hakadoch Baroukh Hou exerce des sanctions à l'encontre des fauteurs. Ce secret est présent partout dans le Tanakh, pas uniquement dans le cas du *Maboul*. Partout où vous regardez dans le Tanakh, ce principe est répété un si grand nombre de fois que c'est peut-être l'une des caractéristiques les plus marquantes du Tanakh : si les Juifs abandonnent la Torah וְאִם תְּמָאֲנוּ וּמְרִיתֶם – *si vous refusez et vous révoltez*, חֶרֶב תְּאֻכְּלוּ – *vous serez consumé par l'épée* (Yéchaya 1:20).

Des sanctions

Mais à l'époque de Noa'h, sa famille intégra cette leçon. Ils apprirent que lorsque מָלְאָה הָאָרֶץ חָמָס il y aura des sanctions. Ils observèrent le passé et découvrirent l'injustice dans le monde, la violence, l'immoralité et

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

comprirent la raison du déluge. Ils n'y virent pas un hasard et ne l'attribuèrent pas à des causes naturelles. Ce discours était inconnu autrefois, car tout le monde ressentait la présence de Hachem, et ils percevaient que tous les événements ont leur raison d'être.

Ce fut l'une des grandes prises de conscience du Déluge. L'unique famille survivante, à partir de laquelle le monde allait renaître, percevait que la faute n'est pas seulement répréhensible, mais catastrophique. Cette famille qui quitta l'arche un an plus tard savait distinctement que la faute est un terrible malheur. Vous ne pouvez commettre de faute puis dire : « Oups, désolé, j'ai fauté. » Non ! Si un homme se fracasse la tête, il ne dira pas : « Oups », et pareil s'il se fracture la colonne vertébrale. Non ! La faute est une catastrophe.

C'était l'une des intentions de Hachem lorsqu'Il fit venir le Maboul et ce but a été atteint. Il est évident que l'atmosphère fut purifiée par le *Maboul*. Plus nous y réfléchissons, plus nous accomplissons זִכְרוֹ נִפְלְאוֹתָיו אֲשֶׁר עָשָׂה et nous souvenons de la destruction entraînée par la faute dans le monde, plus l'objectif est atteint.

Troisième partie : des leçons de bonheur

Une seconde leçon

Je suis prudent en évoquant ce soir la seconde leçon du Maboul. En effet, je crains que la première leçon, la catastrophe de fauter contre Hachem et le Maboul qu'elle entraîne, soit éclipsée. Mais comme nous aimons ici parler de sujets joyeux, je vais mentionner la seconde leçon, plus joyeuse, et espère que vous n'éclipserez pas pour autant la première.

La seconde leçon capitale apprise par Noa'h et sa famille est la suivante : « Quelle chance avons-nous de nous trouver à l'intérieur de l'arche ! Qu'est-ce qu'il est bon d'être en vie !» À l'extérieur de la *téva*, les vies se perdaient. Tous ceux qui autrefois marchaient joyeusement, sur la terre sèche, perdaient la vie. Nous aurions pu être à leur place ! Mais nous sommes encore en vie. » Ce fut leur réflexion principale pendant douze mois. Comme la vie est douce !

Pour la première fois, ils découvrirent que vous n'avez pas besoin de glace pour être heureux, ni de cinémas. Vous n'avez pas besoin de voyages. Les meilleurs moments sont ceux où vous réalisez que vous êtes en vie. Le plus grand amusement est d'être en vie.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il est fort regrettable que l'humanité oublie ce principe et que tout le monde s'active à chercher la cerise sur le gâteau, sans réaliser que la vie même est la fois la cerise et le gâteau.

Le professeur cupide

Savez-vous quand vous le réalisez le plus ? Lorsque vous vivez un petit *maboul* dans votre propre vie, et vous y échappez de justesse. Prenons un homme qui a rendez-vous avec un spécialiste ; son médecin l'a envoyé et il y va le cœur lourd. Assis dans la salle d'attente, le spécialiste entre également – il voit une salle d'attente pleine et chaque patient représente pour lui une grande somme d'argent, d'où son humeur joyeuse – et il vous demande : «Pourquoi es-tu d'humeur sombre, mon ami ? Comment ça va ? »

Vous répondez : « Tout dépend du résultat. »

Il entre dans son bureau. Quel que soit le résultat, il sera payé dans tous les cas. Les examens commencent et vous n'obtenez aucun résultat rapidement. Vous n'arrivez pas à dormir la nuit, ni à manger ; vous êtes à bout de nerfs. Enfin, au bout de dix jours, il vous appelle et déclare : « J'ai le regret de vous informer que rien ne cloche chez vous… »

Le monde vous appartient

Ouah ! Vous n'avez plus besoin de vacances. Il y a quelques semaines, vous pensiez partir en vacances, en Floride par exemple. Non, vous n'avez plus besoin de vacances. Vous les vivez présentement. Vous marchez dans la rue et le monde vous appartient. Vous marchez sur des nuages. Vous êtes pris d'une envie de chanter. Vous réalisez combien le ciel est beau, combien le trottoir est beau. Tout baigne dans la splendeur, et la splendeur est la vie, le bonheur d'être en vie. Quel bonheur d'être en vie ! Il commence à comprendre ce qu'il possède ; il est heureux pendant au moins dix minutes.

Le fait de l'avoir échappé belle est donc un très grand bénéfice. Il dessille les yeux des aveugles et vous commencez à voir ce que vous n'aviez pas vu auparavant et ce qu'il est impératif que vous voyiez. En effet, mener sa vie sans apprécier le bonheur de la vie est une grande occasion gâchée. De ce fait, la fausse alarme est une glorieuse occasion de lui rappeler de profiter tant que c'est encore possible.

C'est le sentiment éprouvé par Noa'h et sa famille lorsqu'ils quittèrent la *téva* : nous sommes en vie ! Mazal tov !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Regret à la fin

Il est fort regrettable que l'humanité passe à côté de cette idée. De nombreuses personnes, à la fin de leur vie, peuvent raisonner ainsi : « Pourquoi n'ai-je pas étudié davantage la Torah ? » Un tsadik pleurait sur son lit de mort à propos des minutes d'étude qu'il avait perdues. Un autre tsadik se répandait en pleurs en se lamentant : « Pourquoi n'ai-je pas été plus gentil avec ma famille ? Pourquoi ne leur ai-je pas téléphoné de temps en temps ? Je les ai oubliés, tant j'étais pris par mes affaires. » Au seuil de la mort, les hommes éprouvent toutes sortes de regrets.

Sachez qu'un regret fondamental sera éprouvé par l'ensemble de l'humanité. Pourquoi n'ai-je pas profité de la vie ? Lorsque l'homme vit ses derniers instants, il plonge dans le passé et se dit : « Pourquoi ai-je été aussi stupide ? J'étais obsédé par tant de superficialité, de soucis et d'idées stupides. » Il se rend compte soudain qu'il y a beaucoup d'amusement ici, mais qu'il n'a pas commencé à en profiter. Tout le bonheur d'une vie normale apparaît soudain dans son esprit comme un écran et il voit défiler tous ses bons moments. Pourquoi n'ai-je pas apprécié ces jours de bonheur ?

Les plaisirs de la vie

Vous avez souvent mangé trois repas par jour et vous auriez pu profiter de tout cela. Pendant de nombreux jours, vous avez fait vos besoins. C'est un miracle. De nombreuses nuits, vous avez dormi d'un sommeil délicieux. Pendant une longue période, alors que vous bénéficiez de la santé de la jeunesse, vous pouviez respirer profondément sans vous fatiguer les poumons, sans douleur.

Pendant de nombreux jours, vous vous promeniez. La marche ! Quel plaisir ! C'est un bonheur de marcher. Vous buvez de l'eau parfois ? Ah, boire de l'eau est un des grands plaisirs de la vie ! Voir ! La vision est un plaisir ! Faire un simple usage de vos deux caméras parfaites. Elles se concentrent sur la vision de loin et immédiatement, peuvent changer pour la vision de près. Et vous prenez constamment des photos. C'est un plaisir de voir !

La vie est pleine de nombreux plaisirs, mais nous nous en rendons compte uniquement lorsque nous sommes sur le point de la perdre, au moment du *Maboul*, l'ange de la mort qui va emporter une personne de ce monde. Mais si une personne attend d'ici là, c'est un peu trop tard pour profiter de ces plaisirs.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le plaisir le plus intense

Mais ce ne sont que des détails – voir, marcher, respirer, uriner, ce sont des détails importants, mais ce n'est pas tout. Parmi tous les plaisirs que nous trouvons dans la vie, un plaisir intense les surpasse tous. Le plus grand plaisir du monde est d'être en vie !

Rien ne lui est comparable. Lorsqu'un homme a l'occasion de choisir entre de grands plaisirs, des plaisirs intenses, au prix de sa vie, personne ne serait assez idiot pour sacrifier sa vie. Car en dernière analyse, tout le monde comprend que le véritable bonheur est d'être en vie.

C'est profondément ancré dans la psyché humaine. C'est notre aspiration la plus urgente. Nous lisons dans la littérature ce désir d'une vie éternelle : des légendes de l'antiquité sur des hommes qui cherchaient des fontaines qui leur accorderaient une vie éternelle, des légendes d'hommes qui imploraient les divinités de la mythologie de leur accorder une vie éternelle. À de multiples reprises, nous voyons que l'homme désire par-dessus tout continuer à exister sur cette terre.

C'est voulu. Hakadoch Baroukh Hou a planifié la vie douce, douce au-delà de toute douceur que nous pouvons imaginer. Ouvrir les yeux et être vivant est la plus grande forme de bonheur ! Rien n'est plus amusant que d'être en vie ! Le simple fait de marcher dans la rue et de voir la lumière du jour est un plaisir.

Un terrain solide

Comme nous sommes trop paresseux pour y penser, Hachem nous envoie parfois un rappel essentiel. Le *Maboul* a de nombreux motifs, mais on y trouve la leçon que le déluge enseigne à l'humanité l'importance de *roka haarets al hamayim*, le bonheur de pouvoir marcher dans la rue, de vivre, de respirer.

Nous disons chaque matin : « Nous Te remercions Hachem de marcher sur une terre solide. » N'est-ce pas une bénédiction étrange ? En effet, nous avons besoin de ce rappel. C'est un immense plaisir et il est fort dommage que tant de bonheur, de vigueur et de joie se perde, pour n'avoir pas intégré la leçon apprise par Noa'h et sa famille.

Lorsque Noa'h entra dans l'arche, celle-ci devint son foyer pendant toute la durée du Maboul. Pendant une année entière, lui et sa famille furent enfermés dans un navire sur les hautes mers, attendant l'issue du Déluge, attendant les grands plaisirs d'une vie normale : être capable simplement de vivre sur terre, de marcher sur une terre sèche.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La grande attente

Ils attendirent. À plusieurs reprises, la Torah répète : וַיָּחֶל עוֹד, *et Noa'h attendit* et il attendit encore (Noa'h 8:10). וַיִּיָּחֶל עוֹד, et il attendit avec anticipation, même plus (ibid. 8:12). Car au fur et à mesure des jours et des semaines qui s'écoulaient, Noa'h attendait avec de plus en plus d'impatience la grande joie de marcher sur une terre sèche.

Et enfin, le grand jour arriva : ils sortirent de l'arche, tout joyeux. L'exaltation qu'ils ressentirent alors fut une grande leçon. « Nous allons marcher à nouveau sur la terre sèche. Nous avons survécu. Mazal tov. Nous sommes en vie ! »

Félicitez-vous

Le *Maboul* était un grand rappel : nous devons toujours nous féliciter : vous avez de la chance d'être en vie ! Ça ne sera pas toujours le cas, alors profitez au maximum de chaque seconde de vie maintenant. Profitez-en dès maintenant. Ne laissez pas passer une minute ! À chaque instant où vous respirez et votre cœur bat, vous avez conscience que votre cerveau fonctionne, vous existez. C'est un plaisir d'être en vie et de marcher sur la terre !

Revenons à la Mitsva de זִכְרוּ נִפְלְאוֹתָיו אֲשֶׁר עָשָׂה – *Retenez les merveilles qu'Il a faites*, car vous devez y réfléchir. Parmi toutes les merveilles incluses dans cette Mitsva, n'oublions jamais l'immense catastrophe du *Maboul*. Alors que vous marchez sur le trottoir, vous pensez : « Ah, le bonheur d'être en vie et de pouvoir marcher sur la terre sèche. Ah ! Que pourrait-il y avoir de mieux ! » Bien entendu, la leçon essentielle de la catastrophe de la faute, incarnée par le *Maboul*, ne quitte pas votre esprit. Vous serez désormais plus vigilant. Vous n'ouvrirez pas votre grande bouche contre votre frère. Vous ne lancerez pas un regard dans un lieu inapproprié. Vous avez davantage peur de la faute. Mais en même temps, vous n'oubliez pas la seconde leçon. Vous pensez : « Je suis en vie ! Je respire, mon cœur bat et je marche sur cette terre ! Aucun plaisir au monde ne leur est comparable ! »

En pratique

Se souvenir du déluge

Je tenterai cette semaine d'accomplir la mitsva de me souvenir de Ses merveilles en réfléchissant au *Maboul*. Chaque matin, lorsque je récite la *brakha* de *roka haarets al hamayim*, je prendrai, *bli néder*, une minute pour retenir les leçons du *Maboul*. Premièrement, la faute a des répercussions, elle est catastrophique. Et deuxièmement, le grand bonheur de la vie. Une vie ordinaire et marcher sur la terre sèche est le plus grand plaisir que nous puissions espérer.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Ravaler sa douleur

Q : Comment réagir face à ma belle-mère qui a fait un commentaire déplaisant sur ma robe de mariée, que j'ai cousue moi-même ?

R : Un homme pauvre m'a confié un jour qu'il avait imprimé des cartes d'invitation. Il me raconta que son futur gendre, lui avait fait remarquer : « Ce n'est pas un lettrage en relief, c'est du bon marché, c'est juste de l'encre noire. » Cet homme démuni en fut très affecté. Un gentil gendre s'était exprimé de cette façon à l'encontre de son futur beau-père. Le beau-père me téléphona : « Comment dois-je réagir ? » Savez-vous comment réagir ? Ne réagissez pas ! C'est une occasion glorieuse. Nous le disons chaque jour dans le *chemona essré* : ולמקללי – *Et ceux qui me ridiculisent,* נפשי תידום – *que mon âme soit silencieuse,*ונפשי כעפר לכל תהיה – *que mon âme ressemble à de la poussière pour tout le monde.*

Savez-vous quelle occasion glorieuse vous tenez lorsque quelqu'un vous blesse et vous ne réagissez pas ? Vous ravalez votre douleur. Hakadoch Baroukh Hou va vous accorder une perfection de caractère. Il va vous accorder du bonheur dans ce monde. Une grande récompense attend ceux qui se retiennent de parler. La *guémara* dit : תולה ארץ על בלימה –*Hachem fait tenir le monde sur un homme qui garde la bouche close. Hachem fait tenir le monde sur le mérite de celui qui* בולם פיו בשעת מריבה, *qui garde la bouche close au moment d'un conflit.* Il ne répond pas.

Passez un excellent Chabbath !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller